

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : quand les ventes des gels explosent !

**LES** mesures de prévention recommandées par le gouvernement ont provoqué une ruée de la population vers les pharmacies pour l'acquisition de ces accessoires de protection. L'un d'eux a même franchi la barre des 24 956 articles écoulés. Cependant, pour le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus (COPIIL-Coronavirus), il n'y a pas de raison de céder à l'obsession.

Styve Claudel ONDO MINKO Georges-  
Maixent NTOUTOUME-NDONG

Libreville/Gabon

**L**A lutte contre le Coronavirus va-t-elle entraîner une rupture générale des produits pharmaceutiques utiles dans le cadre de la prévention de cette pandémie ? À Libreville, certaines officines de vente de médicaments vivent déjà cette expérience. Des pharmacies très renommées évoquent, en effet, la rupture de stocks de certains produits tels que les gels, les lingettes et autres, très sollicités par une clientèle manifestement active depuis quelques jours. "Nous recevons beaucoup de demandes de produits censés prévenir le Covid-19. On a des gens qui viennent régulièrement pour cela. On est obligé de ravitailler notre stock", a confié l'employé d'une grande pharmacie de la capitale. Ce qui est disponible, à l'heure actuelle, dans certaines grandes pharmacies, ce sont les boîtes de gants dont le prix est fixé à 6 800 francs dans certaines grandes surfaces. Concernant les masques de protection du nez et de la bouche, dont le prix varie en fonction de la forme et du conditionnement, les clients doivent déboursier entre 7 000 et 32 000 francs. Quant aux gels hydroalcooliques, leurs prix varient également en fonction de la qualité, entre 1 500 et 3 500 francs.

Après l'alerte de prévention lancée par le gouvernement la semaine dernière, le chiffre d'affaires des pharmaciens va crescendo. À la Grande pharmacie des forestiers, par exemple, la vente des masques a explosé. Entre mai et novembre 2019, aucun masque de protection n'avait pu être vendu. En décembre de la même année, c'est-

à-dire au début de la maladie en Chine, la pharmacie a écoulé 25 masques. Aujourd'hui, la demande a considérablement augmenté. "En janvier, nous avons vendu 6 674 masques. En février, on est passé à 22 892. Et en mi-mars, nous sommes à 24 956 masques vendus", a révélé le docteur Valentin Abiaghe, pharmacien-assistant dans ladite pharmacie. Dans plusieurs grandes surfaces, on observe petit à petit une pénurie des produits utilisés pour se désinfecter les mains, notamment. Preuve que les populations prennent très au sérieux les directives de prévention.

La forte demande est le fait des particuliers, des entreprises, et même des clients originaires de pays étrangers, qui achètent en grande quantité. Certains produits seraient même acheminés vers des familles vivant dans des zones impactées par la rupture. **Surveillance** S'agissant spécifiquement des masques de protection qui se vendent comme des petits pains, il faut relever que les pays gravement touchés connaissent également des ruptures de stocks depuis la mi-janvier. Si le Gabon dispose effectivement d'anciens stocks, ceux-ci viennent en complément des bavettes, qui sont également disponibles au sein des unités sanitaires sus-évoquées. Mais ce qu'il convient absolument de savoir, c'est que leur usage est explicitement recommandé pour les personnes malades. Et si notre pays n'a, heureusement pas encore, enregistré de cas jusqu'à ce jour, il n'empêche qu'une surveillance accrue de ces dispositifs est de rigueur. Ils ne doivent donc pas quitter les CHU et autres centres de santé, pour se retrouver dans les foyers, pour constituer des stocks stratégiques personnels

ou encore à des fins fantaisistes. Selon des experts, ces masques de protection sont, par ailleurs, inefficaces pour les personnes non malades, qui veulent se mettre à l'abri des risques de contamination. D'où cet appel à une gestion plus efficiente, afin de prévenir des ruptures de stocks préjudiciables en présence de cas avérés, conseille une source proche de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Par ailleurs, dans la gestion de cette crise, les restrictions aux frontières sont à l'origine des difficultés rencontrées actuellement par plusieurs pays désireux de s'approvisionner en certains matériels de santé. Lesquels proviennent, pour la plupart, de la Chine, l'épicentre de l'épidémie.

Jusqu'à présent, confie une source bien introduite au Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à Coronavirus (COPIIL-Coronavirus), il n'y a pas matière à céder à la psychose.



Photo: H.N.M

Un aperçu des accessoires dont la demande est allée crescendo ces d

### EVOLUTION DE LA VENTE DES MASQUES DE PROTECTION À LIBREVILLE

**0** : nombre de masques vendus entre mai et novembre 2019

**25** : nombre de masques vendus en décembre 2019

**6 674** : nombre de masques vendus en janvier 2020

**22 892** : nombre de masques vendus en février 2020

**24 956** : nombre de masques vendus à la mi-mars 2020



© D. Maixent MOUSSAOU

# des masques de protection et

## Les entreprises au petit trot...

MSM  
Libreville/Gabon

Surprises par la propagation fulgurante, à l'échelle mondiale, du coronavirus, les entreprises et les administrations publiques se mettent progressivement au pas, en adoptant, pour la plupart, des programmes de sensibilisation vis-à-vis de leurs employés. Malheureusement, elles sont encore trop peu nombreuses à avoir pris conscience du danger de cette pandémie, et de la nécessité d'informer leurs collaborateurs sur les premiers gestes de prévention.

À Multipress-Gabon, Nestlé Gabon ou encore à la Société d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP), le Covid-19 est pris très au sérieux.

À la SGEPP, par exemple, la direction générale a mis en place un programme de sensibilisation à l'endroit de l'ensemble de son personnel. Mais elle a surtout obligé tous les agents en service à suivre un protocole de sécurité très strict, avant d'entrer dans le



Photo: DR

Les agents de la SGEPP à l'entame de la campagne de sensibilisation sur le Covid-19.

complexe situé à Owendo.

" Les pouvoirs publics sont en train de se mobiliser pour lutter contre cette pandémie. À la SGEPP, nous estimons que nous devons adopter les habitudes et les réflexes pour prévenir cette maladie. C'est la raison pour laquelle nous avons adopté un programme de sensibilisation et de prévention à l'endroit de notre personnel. Le port du masque dans certains endroits, l'utilisation des produits désinfectants

avant d'entrer dans les bus et dans les bureaux sont devenus presque obligatoires chez nous ", a indiqué le directeur général de la SGEPP, Pierre Wilfried Pissa Tchambo.

L'exemple de la SGEPP devrait faire école pour les autres structures privées et publiques. Car, la prévention et le respect strict de certaines règles d'hygiène constituent le meilleur rempart pour les pays non encore touchés comme le Gabon.



derniers temps.

## Les compagnies aériennes clouées au sol !

**SELON** Aéroport de Libreville (ADL), la découverte des premiers foyers de la maladie en Afrique et l'annulation de plusieurs vols ont contraint la majorité des transporteurs aériens à revoir à la baisse leur planning.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

Le coronavirus a fait son entrée en Afrique subsaharienne par... voie aérienne. En effet, les premiers cas signalés sont ceux de ressortissants européens " scannés positifs " à leur descente d'avion. C'est dire toute la méfiance des gouvernements africains vis-à-vis des transporteurs aériens, devenus, contre leur gré, les premiers vecteurs de la maladie en Afrique noire.

Certains pays, comme le Congo, n'hésitent plus à placer la France comme pays à risque, en pointant un doigt accusateur sur son transporteur numéro 1, Air France. La compagnie dont Libreville constitue l'une des 5 destinations africaines les plus rentables a déjà annoncé qu'elle va annuler 3 600 vols à travers le monde en mars.

C'est également " la soupe à la grimace " pour les autres cadors du transport aérien au Gabon. À l'image d'Air France, les compagnies telles que Turkish Airlines,

Royal Air Maroc, Ethiopian, Rwandair ou encore Camerco... ont tous revu à la baisse leurs plannings de vol, victimes de la méfiance des passagers. En effet, en raison de l'annulation de plusieurs vols par les passagers, les compagnies ont préféré réduire la voilure pour atténuer les énormes pertes financières qu'elles subissent, depuis le début du mois de mars.

" Nous n'avons pas ressenti de perturbations au niveau du trafic aérien durant les mois de janvier et février. Mais depuis le début

du mois de mars, la majorité des compagnies aériennes ont toutes modifié leur planning, en raison de l'annulation des vols des passagers. Depuis la découverte de deux cas au Cameroun, quasiment tous les passagers ont annulé leur vol en direction de ce pays. De plus, avec la mesure prise par le gouvernement de restreindre les vols à l'étranger des membres du gouvernement et des responsables administratifs, le secteur aérien est au bord de la crise ", nous a confié un cadre à ADL.

Selon les dernières estimations de l'Association du transport aérien international (IATA), dont les prévisions financières font référence, la perte de chiffre d'affaires pour les compagnies aériennes en 2020 pourrait se situer entre 37 800 et 67 800 milliards de francs.

L'épidémie a déjà précipité la faillite de la compagnie aérienne britannique Flybe, la semaine dernière, tandis que l'allemand Lufthansa a annoncé clouer au sol plus d'une centaine d'avions.



